

Vivre !



Still-Saxby

mobilisation générale !

Sommaire

Juillet - août à Montataire	2/3
Éditorial du maire	3
Notre ville Sécurité routière - Jad'insert	4
Travaux Les travaux d'été	5
Vie intercommunale L'immigration en images	6
Ma ville monde	7
Artisans du service public Les menuisiers	8
Dossier Les rentrées	9/12
Culturel Ouverture de saison	13
Portrait Macédo	14
Rétroviseur 1841 : la première école / Conseil municipal	15
Tribunes libres	16
Ma ville sportive Athlétisme, tennis	17
Agenda / brèves	18/20

Un homme qui manque



Yannick Pannier (à gauche), en 2010 pour l'ouverture de la fête communale.

On ne peut évoquer la fête de Montataire sans penser à Yannick Pannier, le président du Comité des fêtes. Décédé le 31 juillet, il n'a pu assister à cet événement qu'il organisait chaque année avec attention. Il y tenait. Comme il tenait à la ville de Montataire où il vivait, travaillait et militait. Chez Yannick Pannier, le travail et l'engagement ne faisaient qu'un. Aussi, les postes qu'il a occupés au centre communal d'action sociale lui allaient comme un gant. Il savait que personne n'était à l'abri de la précarité. Alors il donnait sa chance à tout le monde, avec gentillesse, modestie et subtilité. Derrière son humour grinçant, qui faisait toujours sourire et ses dehors un peu râleur, Yannick Pannier était un homme vrai, généreux et juste. Un homme aimé et respecté de ses collègues, de ses voisins, de tous ces gens qui ont un jour croisé sa route. Si bien qu'ils étaient nombreux à venir lui rendre hommage le jour de ses obsèques. ■



Bruno Carpentier, conseiller municipal remet les dictionnaires de fin d'année scolaire dans les écoles primaires



28 juin Monsieur le maire remet la médaille d'or de la ville à M. Pigulat, ancien directeur de l'école Bambier.



18 juin Rendez-vous annuel des amis d'Henri Barbusse



Représentation au Palace du Modern'Jazz



67e cérémonie commémorative de la Libération de la ville de Montataire



Le soleil était au rendez-vous pour la 15e brocante des fonds de Montataire



Traditionnel bal du 14 juillet



De nouvelles attractions à la fête foraine, très appréciées par les petits et les grands.



23 juin Grande soirée spectacle avec les champions internationaux titrés au JO et aux championnats du monde, organisée par l'OMS et le club de gym.



12 juin Les ateliers artistiques municipaux

Évidemment, en cette rentrée de septembre 2011, la préoccupation majeure pour notre ville, c'est bien l'avenir de l'usine Still-Saxby et de ses 250 emplois directs. L'annonce début juillet comme un « coup de massue » par le groupe allemand Kion de son projet de fermeture des usines de Montataire et Bari (Italie), a saisi les salariés mais aussi la population de notre ville et au-delà. Le groupe Kion dont les principaux actionnaires sont les fonds de pension États-Uniens KKR et la banque Goldman-Sachs à l'origine de la crise des « subprimes » en 2008 et de la situation de la Grèce, a décidé pour augmenter toujours plus sa rentabilité financière de sacrifier une usine qui a des commandes, qui rapporte de l'argent, dont les salariés sont des professionnels qui produisent de la qualité.



Éditorial

Dès que l'information sur ce projet a été connue, notre municipalité a réagi et a accompagné les salariés dans de multiples actions et démarches.

Que les choses soient claires, nous l'avons dit au préfet, au représentant du 1^{er} Ministre, aux groupes parlementaires, **NOUS NE LAISSERONS PAS FAIRE CE MAUVAIS COUP !**

Une nouvelle fois, les Montatairiens(nes) sauront montrer leur solidarité, leur combativité face à la « loi du fric », de la finance qui est en train, avec la bénédiction des dirigeants du pays, de casser toute l'industrie française. Il en va des 250 emplois de l'entreprise mais au-delà, des emplois en sous-traitance, et du développement de notre bassin de vie pour l'avenir de nos enfants, de notre jeunesse.

C'est dans ce contexte difficile que certains individus ont cru bon d'en ajouter en s'en prenant aux véhicules de dix-huit familles, créant ainsi de multiples problèmes, alors que la voiture est souvent indispensable pour le travail. Encore une fois, solidarité avec les victimes et condamnation ferme des auteurs d'actes inqualifiables, injustifiables, qui doivent être poursuivis.

Mais au-delà de cette actualité difficile, c'est aussi fin septembre qu'aura lieu l'ouverture de notre saison culturelle au Palace, dont vous pouvez retrouver le programme dans le livret à disposition dans les différents lieux municipaux. Plus que jamais la culture dans toutes ses dimensions, sous toutes ses formes peut aider à résister, à se mobiliser, à mieux comprendre ce à quoi nous sommes confrontés, à se faire une opinion.

Et comme l'écrivait Bertolt Brecht : « les gens qui se battent peuvent perdre. Les gens qui ne se battent pas ont déjà perdu ». À bientôt de vous rencontrer avec les salariés de Still. ■

Jean-Pierre Bosino
Maire de Montataire

Ils dessinent la sécurité routière

Bravo à la classe de CM1/CM2 de l'école Jean Jaurès qui a remporté le premier prix du concours de dessin portant sur le thème de la sécurité routière. Les deuxième et troisième prix ont été attribués respectivement aux classes de CM2 et de CM1/CM2 de l'école Langevin. Mais il faut féliciter les élèves des 9 classes de CM1/CM2 qui ont participé activement à cette initiative. Le dessin lauréat sera désormais utilisé pour

illustrer les campagnes municipales de sensibilisation à la sécurité routière. Proposées par le groupe de travail « sécurité routière », piloté par Joël Capet, Adjoint au maire. Celui-ci espère que les parents seront sensibles aux dessins de leurs enfants les appelant à davantage de prudence et de civisme : port de la ceinture au volant, réduction de la vitesse excessive en particulier près des écoles, stationnements anarchiques...

Ce concours faisait partie des 18 opérations de

« prévention à la sécurité routière et de sensibilisation des parents » aux abords des écoles et de la crèche.

Elles ont permis de toucher près de 350 personnes et ont réuni élus, agents municipaux, habitants et agents de police. Ce concours a pu se mettre en place grâce à l'implication des enseignants et à l'accompagnement des assistants pédagogiques du « réseau ambition réussite ». Les enfants parlent aux adultes. Espérons qu'ils soient entendus. ■



Joël Capet entouré des enfants des écoles primaires qui ont participé au concours sur la sécurité routière.

Jad'Insert pour lutter contre le chômage

Installée au cœur du quartier des Martinets, dans les locaux de l'ex magasin «l'Oriental», Jad'insert est en activité depuis le 1^{er} septembre. Cette nouvelle structure a vocation à aider les Montatairiens au chômage depuis plus d'un an à retrouver un emploi grâce à des chantiers d'insertion.

« Devant l'augmentation du chômage suite à l'aggravation de la crise en 2008, il nous a paru nécessaire de créer une structure d'insertion » explique son directeur, Rédouane Bouzaouchan. Et si celle-ci, comme son nom l'indique, est bien une émanation de Jade, elle ne s'adressera pas qu'aux jeunes.

Dans un premier temps, douze

personnes ont été sélectionnées parmi 50 candidatures pour participer à des chantiers d'insertion dans le secteur numérique avec la RCCEM et dans le secteur du bâtiment avec la municipalité et Oise habitat. Le 19 septembre prochain, six d'entre eux, après avoir signé un contrat unique d'insertion (CUI), rejoindront ainsi la RCCEM pour participer au lancement de la Montataire box. Ils bénéficieront d'une formation portant sur le volet commercial (porte-à-porte, prise de rendez-vous, conseil) et sur le volet technique puisqu'ils seront familiarisés à l'installation du matériel. Six autres découvriront les métiers du bâtiment au sein de la municipalité et de Oise habitat, en participant notamment à l'entretien des cages d'escalier.

Le travail en entreprise représentera 20h par semaine. Ils bénéficieront en plus de

3h de formation hebdomadaire qui se traduira d'abord par une remise à niveau. Ils pourront par ailleurs profiter d'un accompagnement de 45 minutes chaque semaine avec Annabelle Delaidde, directrice administrative et responsable d'insertion à Jad'Insert.

Ces CUI sont conclus pour six mois renouvelables une fois et sont ouverts aux personnes au chômage depuis plus d'un an. Par la suite, la structure entend développer son activité auprès des femmes, des seniors et tout public rencontrant des problèmes d'emploi.

Financé par l'État, le Conseil général, la RCCEM et Oise habitat pour 46 %, et la ville de Montataire à hauteur de 7%, Jad'Insert dispose d'un budget de 500 000 €. ■



Martinets. Ils dureront qu...

Mont'le s

Ça y est le Studio Mont'le...
plafond dû à une infiltrati...
remont d'autres locaux...
attendant un remaniem...
en effet d'un monum...
Pour ceux qui ne conna...
de répétition et d'enre...
qu'il est ouvert en prio...
Les travaux ont coûté...



Quartie

On peut parier que...
durant le mois d'a...
la rénovation de la...
réponses, les hab...
et d'Alain Blancha...
porté ses fruits :...
présidente et fon...
après que deux a...
chaussée. « Ils o...
cm » se souvient...
Pour les habitant...
camion, nombre...
les murs ont co...
nuits se termin...
Madame Roté...
prête attention...
deur, trois pass...
profondeur à c...
un grand volu...
Soulagement...
les élus « qui...
Bravo aux hab...



Rues Romain Rolland et Raymond Coene

C'est très bientôt que devraient commencer les travaux de réfection des rues Romain Rolland pour 390 000 euros et Rue Raymond Coene pour 235 000 €. Une fois terminés, les réseaux seront enfouis comme c'est le cas dans l'ensemble des rues où les chaussées sont rénovées. Les travaux devraient durer 3 mois.

Rue Jacques Decour et Martinets

Depuis le mois d'août, des travaux de résidentialisation sont en cours dans les immeubles de la rue Jacques Decour et de la rue des Martinets. Ils dureront quatre mois. Coût : 170 000 €.

Mont'le son résonne à nouveau

Ça y est le Studio Mont'le son a rouvert ses portes. En effet, suite à l'écroulement du plafond dû à une infiltration d'eau dans la toiture, le studio avait dû occuper provisoirement d'autres locaux. La partie de la toiture à l'origine du sinistre a été réparée en attendant un remaniement complet de celle-ci à partir des tuiles d'origine. Il s'agit en effet d'un monument classé puisque le local fait partie de l'église. Pour ceux qui ne connaissent pas cette structure, rappelons qu'il s'agit d'un studio de répétition et d'enregistrement créé par l'école municipale de musique (Amem) et qu'il est ouvert en priorité aux Montatairiens. Les travaux ont coûté 20 000 € avec une indemnisation par l'assurance de 16 000 €.



Une nouvelle canalisation de gaz

Durant tout le mois d'août, GRDF a fait installer une nouvelle canalisation pour la distribution du gaz. En effet, le poste de distribution situé à l'angle des rues Gabriel Péri et Paul Vaillant Couturier était devenu obsolète. L'emplacement de celui-ci a donc été déplacé le long du Chemin de la Croix Détruite, derrière le stade Armand Bellard. Cette opération a nécessité la pose de 25 mètres de canalisation afin de permettre le raccordement au réseau.

C'est pourquoi, l'itinéraire du bus a été modifié durant le mois d'août. Espérons que les usagers n'ont pas été trop handicapés par ces travaux.

Quartier de la Libération : les habitants ont gagné

On peut parier que les habitants du quartier de la Libération n'ont pas été gênés par les importants travaux qui ont eu lieu dans la rue de Condé durant le mois d'août. Voilà en effet deux ans que ces derniers se battent pour obtenir du Conseil général la rénovation de la chaussée à coups de courriers, pétitions, rassemblements. Devant l'absence de réponses, les habitants ont fini par bloquer la rue une journée entière, avec le soutien des élus et d'Alain Blanchard, conseiller général du canton. Très médiatisée, cette action semble avoir porté ses fruits : « ils ont vu qu'on ne lâcherait pas le morceau » explique Madame Roté, présidente et fondatrice de l'association du quartier de la Libération (AQL). Tout a débuté après que deux ans auparavant des travaux avait été engagés sans reprise du corps de chaussée. « ils ont recouvert la chaussée sur 5 cm alors qu'ils avaient creusé sur 20 cm » se souvient Madame Roté. »

Pour les habitants, c'est le début du cauchemar puisque au passage du moindre camion, nombreux sur cet axe, les murs se mettaient à trembler. Les carrelages et les murs ont commencé à se fissurer, sans compter les nuisances sonores : « mes nuits se terminaient à 4h00, l'heure de passage des premiers camions explique Madame Roté. J'étais à deux doigts de la dépression ». Échaudés, les habitants ont prêté attention aux travaux qui se sont traduits par des purges sur 40 cm de profondeur, trois passages de bitume et un rabotage de la chaussée allant jusqu'à 25 cm de profondeur à certains endroits. Les techniques et matériaux utilisés devraient absorber un grand volume de son.

Soulagement dans le quartier et aussi reconnaissance envers les services municipaux et les élus « qui nous ont toujours soutenus » insiste Madame Roté. Bravo aux habitants pour leur ténacité, cela montre bien que lorsqu'on se bat, on peut gagner ! ■



L'immigration en images

Pour la 6^e année consécutive, l'Oise prendra les couleurs de l'immigration avec le festival de films qui lui est consacré. Durant une semaine, les Isariens pourront ainsi voir des films consacrés à l'immigration dans différentes villes du département. Entretien avec Corinne Wable, l'une de ses initiatrices et coordinatrices.

Vie intercommunale

Pouvez-vous nous expliquer comment le festival « Les yeux ouverts sur l'immigration » a vu le jour ?

Nabila Amghar et moi-même avons très envie de montrer des films autour de la question de l'immigration pour plusieurs raisons. Tout d'abord Nabila en tant que sociologue et moi-même en tant qu'ethnologue de formation, nous avons travaillé sur cette question. D'autre part, il n'existait pas à l'époque de festival consacré à l'immigration au sens large. La première année, nous avons évoqué toutes les migrations qui avaient eu lieu en Picardie : Belges, Polonais, Italiens, Espagnols, Maghreb, Afrique sub-saharienne, etc. Nous voulions montrer aux Picards que leur région était une terre d'immigration ancienne. Dans toutes les éditions, nous avons gardé cette idée, qui a marqué les esprits, que l'immigration se décline de nombreuses manières différentes. Et lors de la deuxième édition, nous avons introduit une thématique qui s'appelle « point de départ ». Chaque année, nous mettons à l'honneur un des pays dont sont originaires les immigrés. Nous sommes en effet partis des travaux du sociologue Abdelmalek Sayyad qui expliquait que l'immigré n'existait qu'à partir du moment où il arrivait en France, comme s'il venait de nulle part. Il y a eu l'Algérie, la Belgique, les continents africains et latino-américains, etc. Cette année, ce sera la Pologne.

Pourquoi avoir choisi la Pologne comme pays point de départ ?

Tout d'abord, il y a beaucoup de gens d'origine polonaise en Picardie. Les Polonais sont les premiers, avec les Belges, à venir travailler en Picardie comme ouvriers agricoles au 19^{ème} siècle. Les fermiers picards les employaient facilement car ils étaient de religion catholique. Certains ont raconté que lorsqu'ils arrivaient dans les fermes et qu'ils se signaient, ils étaient embauchés tout de suite sans même conclure de contrat de travail. Il existe également beaucoup de jumelages avec des villes de Pologne, c'est le cas de quelques municipalités de la CAC. Et puis, et surtout, les Polonais ont une production cinématographique, notamment documentaire, très importante. Nous



Corinne Wable

travaillons en partenariat avec l'institut polonais et les nombreuses associations polonaises du secteur, il y en a beaucoup. Des réalisateurs polonais assisteront par ailleurs aux projections car il y en a beaucoup qui vivent entre les deux pays.

Comment ce festival est-il reçu ?

Cela évolue chaque année. En termes de public, nous touchons environ 2500 personnes et beaucoup de collégiens et lycéens puisque nous intervenons dans une quinzaine d'établissements, dans l'Oise, l'Aisne et la Somme. Nous consacrons en effet une semaine entière aux scolaires que nous essayons de faire venir au cinéma autant que possible, c'est important. Il y a par ailleurs un public fidèle qui revient chaque année et c'est très agréable. L'on voit bien que l'immigration est une question qui interroge à l'occasion des débats qui ont lieu après les projections. De plus, comme nous proposons des films étrangers, le public constate que l'immigration est également une question importante ailleurs. L'année dernière, par exemple, quand nous avons proposé un spécial USA, les Picards

ont vu, en découvrant le sort des Mexicains, des Latinos, que les USA n'étaient pas cette terre d'accueil aussi belle qu'on l'imagine. Le cinéma offre de vraies possibilités d'ouverture, c'est cela qui nous importe. C'est pourquoi nous avons une programmation exigeante, en termes de forme et de contenu. Nous proposons par exemple beaucoup de films sous-titrés car il nous semble important qu'ils soient vus en version originale. Nous n'avons jamais lâché là-dessus.

Les budgets consacrés à la culture sont en baisse constante, quelles sont vos sources de financement ?

Nous sommes soutenus par l'Acse, la Région, le Conseil général et par la Communauté d'agglomération creilloise. Même si les crédits ont un peu baissé cette année, ces partenaires nous ont toujours soutenus car le Festival a un enracinement territorial fort. Comparé à d'autres festivals et compagnies de théâtre, nous n'avons pas à nous plaindre. ■

L'union des travailleurs africains relancée

L'union des travailleurs d'Afrique noire de l'Oise (Utano) revient sur la scène associative. Fondée en 1978, celle-ci s'est pour ainsi dire mise en sommeil après la fermeture de l'usine Chausson. Près de 15 ans plus tard, celle-ci reprend du service. Entretien avec Ladj Niangane, son vice-président.

Vous avez été l'une des personnes à l'origine de la création de l'association. Pouvez-vous nous dire ce qui a motivé sa création ?

L'association regroupait à l'époque tous les travailleurs africains de l'Oise. Nous étions jeunes lorsque nous l'avons créée, l'association était très dynamique. Il y avait plus de 180 membres. Nous étions sur tous les fronts : nous aidions ceux qui rencontraient des problèmes au travail, avec le logement, les papiers. Nous proposons des formations, des cours de couture, de broderie, d'alphabétisation en lien avec le Greta. Les travailleurs sociaux travaillaient étroitement avec nous.

Nous organisons des colonies de vacances en France, au Sénégal, au Mali.

L'association était très soutenue par beaucoup d'acteurs politiques et notamment Robert Trin, Maurice Bambier. Jean-Pierre Bosino travaillait à la chaîne avec nous, chez Chausson. Il n'était pas encore maire.

C'est incroyable le nombre de gens qui venaient nous demander conseil.

Pour quelle raison l'association a-t-elle interrompu ses activités pendant près de 15 ans ?

L'association s'est trouvée en difficulté à la suite de la fermeture de Chausson car la plupart des membres travaillait dans cette usine. Quand l'entreprise a fermé, les gens sont allés travailler à Poissy, Genevilliers, Maubeuge. Moi-même, j'y ai travaillé pendant seize ans. La fermeture a été terrible car beaucoup de gens ne connaissaient pas d'autres métiers. Les plus chanceux ont été mutés mais les autres se sont trouvés en grande difficulté. Il n'y avait plus de travail dans le département.

Pourquoi avoir réactivé l'association ?

Depuis que nous avons interrompu nos activités, les gens n'arrêtent pas de nous dire : « Alors l'Utano ? » Du coup, on s'est dit : « Pourquoi pas relancer ? » Nous ne

sommes plus tout jeunes et nous sommes fatigués mais nous avons un pincement au cœur qu'il n'y ait pas de relève. Nous aimerions motiver quelques jeunes pour qu'ils reprennent le flambeau.

Nous avons donc reconstitué l'association officiellement au mois de mai. C'est Madame Diarra Nana Fofana qui a été élue présidente et il y a pour l'instant une quarantaine de membres adhérents. Mais ce n'est pas simple car la plupart des membres travaille en dehors du département. Quand on pense qu'avant les gens trouvaient du travail ici. Les cinq foyers de travailleurs de la région étaient pleins.

de vos parents mais au moins, il y avait du travail dans tous les secteurs. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. » Il y a quelques jeunes dans l'association mais on aimerait qu'il y en ait davantage pour qu'ils sensibilisent les plus petits.

Nous avons aussi beaucoup de choses à faire pour lutter contre le racisme au travail. Il faut informer les gens de leurs droits. Par exemple, les travailleurs africains à la retraite qui ne sont pas français et qui rencontrent des difficultés pour renouveler leur carte de séjour. Nous devons faire pression sur l'administration pour simplifier les choses.



Le stand Utano lors du forum des associations avec Mamadou Mody chargé de la communication.

Quels sont les objectifs de l'association ?

Il y a énormément de combats à mener. Notre première action a été de soutenir les sans-papier de Creil. Ce qui nous préoccupe aussi, c'est l'avenir de nos jeunes. Nous devons essayer de trouver les moyens de discuter avec eux, pour les aider dans leurs projets et qu'ils ne restent pas à vadrouriller. Le message que nous leur adressons est clair « vous avez 100 % de chance d'aller à l'école, alors saisissez l'occasion. Ce n'était pas le cas

Considérez-vous que la France est injuste vis-à-vis des travailleurs immigrés ?

Oui. Il n'y a qu'à regarder les difficultés que rencontrent nos parents pour obtenir un visa pour venir voir leurs enfants et petits-enfants en France. Dans la plupart des cas, leur demande est rejetée. Pourtant, il y a peu de chance qu'une personne de 70 ans ait l'intention de rester en France pour travailler. En plus, en général, ils ne veulent pas rester ici ne serait-ce qu'à cause du climat. ■

Les menuisiers

Chaque mois, nous vous ferons découvrir dans cette rubrique un service public municipal car il joue un rôle essentiel dans la vie des Montatairiens. Son maintien et son bon fonctionnement constitue une priorité municipale car il garantit l'accès de tous à nombre de services sans condition de revenus. Mais c'est de plus en plus compliqué en raison de la baisse constante des finances locales orchestrée par le gouvernement dont la politique est orientée, notamment, vers la fermeture des services publics. Dans ce numéro, nous sommes allés à la rencontre du service menuiserie. Beaucoup de Montatairiens ignorent en effet qu'il existe un tel service au sein de la ville.

La menuiserie constitue l'un des huit ateliers municipaux, rattachés aux services techniques.

Composé de trois artisans-menuisiers, ils fabriquent meubles, charpentes, planchers, escaliers nécessaires à l'aménagement des différents bâtiments municipaux : écoles, Palace, locaux associatifs, crèche, centre de loisirs, services municipaux, etc.

Tout est fabriqué sur mesure, en fonction des besoins. Amoureux de leur travail et attachés à leur mission de service public, ils travaillent avec précision et minutie. Pas de hasard à ce qu'ils soient régulièrement félicités par les responsables de chantiers, les architectes pour la qualité de leur travail.

« Les gens ne se rendent pas compte que l'on fabrique tout sur mesure. Beaucoup pensent que nous achetons les meubles tout faits et qu'on les pose. »

La diversité des ouvrages qu'on leur demande constitue une véritable source de satisfaction pour ces professionnels du bois : « Lorsque je suis arrivé, explique Armand Martin, j'avais peur de m'ennuyer. Mais non, le travail est aussi diversifié qu'à l'époque où j'étais à mon compte. Un jour, on peut nous demander un escalier, une autre fois un meuble ou une charpente. On aime lorsque ça sort de l'ordinaire. » C'était le cas avec l'aménagement de la maison du



David Moreau



Armand Martin



Jérôme Bour finalise la cuisine de la crèche.

«Lorsque je suis arrivé, j'avais peur de m'ennuyer. Mais non, le travail est aussi diversifié qu'à l'époque où j'étais à mon compte»

gardien de la salle Bouchoux, une maison ronde : « il fallait fabriquer des meubles tout en arrondi. Nous avons travaillé étroitement avec l'architecte qui nous a remerciés. C'était compliqué mais nous sommes fiers du résultat. »

Le fait d'être trois permet une certaine complémentarité. Si David Moreau n'a pas de

préférence particulière, Jérôme Bour apprécie le travail de détail, « les petits meubles qu'il faut sculpter » et Armand Martin nourrit une véritable attirance pour la fabrication d'escaliers. Il se rappelle d'ailleurs bien de celui qu'il a fabriqué pour remplacer l'escalier en béton du service imprimerie. Souvenir aussi pour Jérôme Bour de la halte-garderie qu'il a fallu entièrement construire et dont il avait, avec ses collègues de l'époque, réalisé la charpente. Ils pourraient aussi parler du local ados et des plaques de bois compressés qu'ils ont posé sur les murs. Ou encore la scène du Palace qu'ils ont fabriqué eux-mêmes, les pavillons du centre de loisirs qu'ils ont totalement aménagés, les très jolis meubles de la crèche dont ils sont les auteurs, l'aménagement des combles dans un logement de fonction, etc. Et il y a toutes les petites réparations, l'entretien...

Forcément, c'est un métier qui impose de l'autonomie, de la créativité. Un aspect de leur travail qui leur plaît aussi : « Il faut tout imaginer avant de commencer le chantier. On nous dit ce qu'on attend de nous et ensuite on nous donne carte blanche. C'est agréable. En plus, nous avons les moyens de travailler. » ■

Le

Nous consacrons ce
nonce inacceptable
rentrée avec la régl
acteurs indispensa

Still le b

En juillet dernier
C'est évidemment
Depuis, les initia

La décision est e
quand on se souvi
seulement, les sal
en grève pour ol
tants bénéfices
au cours de l'ar
prise consent un
participation. Un
économique dor
ainsi que l'usine
rapporte le plu
groupe Kion. P
de commandes
malgré la cris
l'entreprise a
quelques jou
Cette situatio
doit aux salari
travailler 38,5
l'entreprise. D
CGT, a été re
accord de fle
40 ou 41h
34h lorsqu'i
Mais celles-
cours des r
6500 dema
attente d'être
moindre des
continue de
baucher des

Pour tout

Les rentrées

Nous consacrons ce dossier à la rentrée. Ou plutôt aux rentrées. Ainsi avons-nous choisi de traiter la rentrée économique avec l'annonce inacceptable du projet de fermeture de Still. La rentrée aussi à travers le retour des élèves dans les salles de classe. Encore la rentrée avec la régie communale du câble et de l'électricité et le lancement de sa Montataire box. Et enfin la rentrée des associations.

Le dossier : les rentrées

Still : le bras de fer est engagé

En juillet dernier, la direction de Still annonçait aux salariés le projet de fermer prochainement de l'entreprise. C'est évidemment la consternation car ni les bénéfices ni les commandes ne laissaient présager une telle décision. Depuis, les initiatives se multiplient pour empêcher la fermeture de l'usine.

La décision est en effet difficile à accepter quand on se souvient qu'il y a quelques mois seulement, les salariés de l'entreprise étaient en grève pour obtenir une part des importants bénéfices réalisés par l'entreprise au cours de l'année 2010. De fait, l'entreprise consent une répartition nouvelle de la participation. Un signe de sa bonne santé économique donc. Les employés expliquent ainsi que l'usine de Montataire est celle qui rapporte le plus de bénéfices au sein du groupe Kion. Pas étonnant au vu du carnet de commandes qui ne désemplit pas et, ce, malgré la crise économique de 2008 que l'entreprise a traversé sans dégâts. À peine quelques jours de chômage technique. Cette situation florissante, l'entreprise la doit aux salariés qui ont accepté en 2005 de travailler 38,5h payés 35H pour pérenniser l'entreprise. Depuis, l'accord, dénoncé par la CGT, a été remplacé l'année dernière par un accord de flexibilité : les salariés travailleront 40 ou 41h si l'activité est importante et 34h lorsqu'il y aura peu de commandes. Mais celles-ci n'ont cessé d'augmenter au cours des mois derniers. Il y a aujourd'hui 6500 demandes de chariots élévateurs en attente d'être fabriqués. Car, et ce n'est pas la moindre des absurdités de la situation, la direction continue de prendre des commandes et d'embaucher des salariés comme si de rien n'était.

La décision de fermer reste décidément difficile à comprendre. C'est pourquoi lorsque le représentant du CE, Jean-Michel Mlynarczyk déclare : « Nous sommes les sacrifiés de l'Europe financière ». Rien d'autre en effet ne peut expliquer la fermeture d'une entreprise comme celle de Montataire si ce n'est pour augmenter encore les revenus des actionnaires.

D'autant que le groupe Kion auquel appartient Still est dominé par les fonds de pension américains KKR et Goldman-Sachs. Souvenons-nous, le second a contribué à la très grave crise économique survenue en 2008. Cette banque d'investissement fait ainsi partie des 17 banques et institutions financières poursuivies pour fraude par le gouvernement américain.

Quant à KKR, sa philosophie est « d'acquiescer des sociétés leader de l'industrie, œuvrer pour les améliorer et créer de la valeur pour les actionnaires. » Logique implacable. Toujours la même. Peu importe la vie des hommes et des femmes, peu importe le chômage, la précarité. Peu importe toutes les conséquences qui découlent de la décision de fermer une entreprise.

Pourtant elles sont immenses et dépassent les salariés. Ainsi comme le rappelait Claude Couallier, adjoint au maire, ce sont

plus de 450 emplois qui sont menacés sur le territoire avec les entreprises sous-traitantes. Sans compter l'impact sur le commerce et les finances locales. Un manque à gagner qui se répercutera évidemment sur le quotidien des Montatairiens et de l'ensemble des habitants de l'agglomération.

Il n'est par conséquent pas question ni pour les salariés ni pour la mairie de se résoudre à une telle alternative : « Notre boîte, on y tient ! » déclarent ces derniers avec détermination. Ensemble, ils ont multiplié les initiatives au cours du mois de juillet et depuis la rentrée. En septembre, les élus ont ainsi rencontré le Préfet après qu'il ait été interpellé par Alain Blanchard, conseiller général du canton et Claude Couallier.

Jean-Pierre Bosino a, quant à lui, adressé une lettre à tous les maires du grand bassin creillois pour appeler à un grand rassemblement de protestation et pour exiger une autre politique industrielle. Quant aux salariés, ils tentent d'obtenir des réponses à leur seule question : pourquoi fermer une entreprise qui fait autant de bénéfices ?

Les négociations se sont ouvertes le 20 septembre, peut-être la direction daignera-t-elle donner les raisons d'une décision qu'elle peine aujourd'hui à expliquer. ■

Pour toute information, rendez-vous sur le site du CE : www.ce-still-montataire.fr

Les rentrées

Nous consacrons ce dossier à la rentrée. Ou plutôt aux rentrées. Ainsi avons-nous choisi de traiter la rentrée économique avec l'annonce inacceptable du projet de fermeture de Still. La rentrée aussi à travers le retour des élèves dans les salles de classe. Encore la rentrée avec la régie communale du câble et de l'électricité et le lancement de sa Montataire box. Et enfin la rentrée des associations, acteurs indispensables de la vie municipale. ■

Still : le bras de fer est engagé

En juillet dernier, la direction de Still annonçait aux salariés le projet de fermer prochainement de l'entreprise. C'est évidemment la consternation car ni les bénéfices ni les commandes ne laissaient présager une telle décision. Depuis, les initiatives se multiplient pour empêcher la fermeture de l'usine.

La décision est en effet difficile à accepter quand on se souvient qu'il y a quelques mois seulement, les salariés de l'entreprise étaient en grève pour obtenir une part des importants bénéfices réalisés par l'entreprise au cours de l'année 2010. De fait, l'entreprise consent une répartition nouvelle de la participation. Un signe de sa bonne santé économique donc. Les employés expliquent ainsi que l'usine de Montataire est celle qui rapporte le plus de bénéfices au sein du groupe Kion. Pas étonnant au vu du carnet de commandes qui ne désemplit pas et, ce, malgré la crise économique de 2008 que l'entreprise a traversé sans dégâts. À peine quelques jours de chômage technique. Cette situation florissante, l'entreprise la doit aux salariés qui ont accepté en 2005 de travailler 38,5h payés 35H pour pérenniser l'entreprise. Depuis, l'accord, dénoncé par la CGT, a été remplacé l'année dernière par un accord de flexibilité : les salariés travailleront 40 ou 41h si l'activité est importante et 34h lorsqu'il y aura peu de commandes. Mais celles-ci n'ont cessé d'augmenter au cours des mois derniers. Il y a aujourd'hui 6500 demandes de chariots élévateurs en attente d'être fabriqués. Car, et ce n'est pas la moindre des absurdités de la situation, la direction continue de prendre des commandes et d'embaucher des salariés comme si de rien n'était.

La décision de fermer reste décidément difficile à comprendre. C'est pourquoi lorsque le représentant du CE, Jean-Michel Mlynarczyk déclare : « Nous sommes les sacrifiés de l'Europe financière ». Rien d'autre en effet ne peut expliquer la fermeture d'une entreprise comme celle de Montataire si ce n'est pour augmenter encore les revenus des actionnaires.

D'autant que le groupe Kion auquel appartient Still est dominé par les fonds de pension américains KKR et Goldman-Sachs. Souvenons-nous, le second a contribué à la très grave crise économique survenue en 2008. Cette banque d'investissement fait ainsi partie des 17 banques et institutions financières poursuivies pour fraude par le gouvernement américain.

Quant à KKR, sa philosophie est « d'acquiescer des sociétés leader de l'industrie, ouvrir pour les améliorer et créer de la valeur pour les actionnaires. » Logique implacable. Toujours la même. Peu importe la vie des hommes et des femmes, peu importe le chômage, la précarité. Peu importe toutes les conséquences qui découlent de la décision de fermer une entreprise.

Pourtant elles sont immenses et dépassent les salariés. Ainsi comme le rappelait Claude Couallier, adjoint au maire, ce sont

plus de 450 emplois qui sont menacés sur le territoire avec les entreprises sous-traitantes. Sans compter l'impact sur le commerce et les finances locales. Un manque à gagner qui se répercutera évidemment sur le quotidien des Montatairiens et de l'ensemble des habitants de l'agglomération.

Il n'est par conséquent pas question ni pour les salariés ni pour la mairie de se résoudre à une telle alternative : « Notre boîte, on y tient ! » déclarent ces derniers avec détermination. Ensemble, ils ont multiplié les initiatives au cours du mois de juillet et depuis la rentrée. En septembre, les élus ont ainsi rencontré le Préfet après qu'il ait été interpellé par Alain Blanchard, conseiller général du canton et Claude Couallier.

Jean-Pierre Bosino a, quant à lui, adressé une lettre à tous les maires du grand bassin creillois pour appeler à un grand rassemblement de protestation et pour exiger une autre politique industrielle. Quant aux salariés, ils tentent d'obtenir des réponses à leur seule question : pourquoi fermer une entreprise qui fait autant de bénéfices ?

Les négociations se sont ouvertes le 20 septembre, peut-être la direction daignera-t-elle donner les raisons d'une décision qu'elle peine aujourd'hui à expliquer. ■

Le dossier : les rentrées

La récréation est terminée

Quand on dit rentrée, on pense évidemment à la rentrée scolaire. C'est sous un joli soleil de fin d'été que les enfants ont repris le chemin de l'école le 5 septembre dernier. Une rentrée plutôt tranquille, sans soucis majeurs. En effet, alors que l'on craignait une fermeture de classe à l'école Langevin car les effectifs étaient inférieurs à la moyenne, celle-ci a finalement été maintenue. Un miracle au regard des 16000 suppressions de postes qui ont à nouveau amputé le service public de l'éducation et décidées par le gouvernement.

Olivier, 6 ans

Je suis content d'être en CP parce que la maternelle, c'est trop bête. Mais j'aurais préféré aller à l'école Léveillé parce que j'ai deux copains qui sont là-bas. Je vais apprendre le livre de l'année dernière. J'ai des devoirs, j'aime pas les devoirs.



Olivier

Mercedes, maman d'une petite fille de 8 ans

Je viens chercher ma petite-fille qui est en CE2. Elle aimait bien les vacances mais elle est tout de même contente de retrouver ses copines. Apparemment, la matinée s'est bien passée, j'ai déjeuné avec elle à 12h. Elle m'a dit qu'elle aimait bien sa maîtresse. C'est une très bonne école, les élèves sont gentils et les enseignants compétents.



Mercedes

Joliot Curie, on jongle avec les effectifs

À Joliot Curie, il n'y a pas eu d'autres solution cette année que de bouger le périmètre car il n'y a plus de places en élémentaire et maternelle. Ainsi une dizaine d'enfants habitant en haut de la rue Lénine ont intégré l'école Jean Jaurès au lieu de Joliot-Curie. Le restaurant scolaire marque aussi complet. Si bien que trois services ont été mis en place afin de permettre à tous les enfants de manger à la cantine. Mais tout cela devrait s'arranger en 2014 avec la construction de deux classes et d'un nouveau restaurant scolaire.

Jacques Decour

Le poste d'assistant d'éducation n'a pas été renouvelé par l'éducation nationale. La personne qui l'occupait était notamment chargée de la salle informatique, ce qui permettait aux enseignants de s'y rendre en petit groupe. Ils l'utiliseront désormais en classe entière, tant pis pour les élèves et les enseignants. Ce poste permettait par ailleurs d'envisager davantage de sorties. Le directeur de l'école déplore cette décision qui pénalise surtout les élèves : « C'était le dernier moyen supplémentaire qui nous restait et qui nous permettait de mieux encadrer les élèves. Nous travaillons avec de moins en moins de moyens avec des enfants qui ne sont plus les mêmes que ceux d'hier. Je ne sais pas si la qualité sera au rendez-vous mais c'est de plus en plus compliqué. J'ai protesté auprès de l'inspectrice d'arrondissement mais on m'a répondu qu'il s'agissait de mesures budgétaires. Nous sommes face à une politique du chiffre. »

Les effectifs :

8 écoles maternelles
674 enfants (dont 41 moins de 3 ans) pour 688 places
7 écoles élémentaires
1024 enfants pour 1111 places
À l'horizon 2013, les effectifs devraient augmenter dans la mesure où l'on constatait un accroissement des naissances en 2010. Il y en avait 35 de plus qu'en 2011.

Les aides de la municipalité

La ville renouvelle ses efforts pour permettre aux élèves d'étudier dans les meilleures conditions possibles. Une nécessité compte tenu de la baisse constante des moyens alloués par le gouvernement à l'éducation nationale. La rentrée a en effet eu lieu avec plus de 16000 postes en moins alors même que la population scolaire est en augmentation.

Aussi, malgré une réduction constante de ses ressources, la ville maintient l'école au cœur de ses priorités.

Les aides sont nombreuses et variées. On peut citer les fournitures scolaires qui sont attribuées, le cadeau de Noël que les enfants reçoivent, les nombreuses sorties, séjours dont les classes bénéficient (spectacles, classes de neige, cinéma, etc). Il y a aussi les livres qui sont prêtés gratuitement aux lycéens, la bourse dont les étudiants peuvent bénéficier, également une bourse d'aide aux projets pour les personnes âgées de 16 à 28 ans.

Les frais de transport sont par ailleurs remboursés par la communauté d'agglomération creilloise (CAC) pour les lycéens et les étudiants. Quant aux collégiens et écoliers, suivant le lieu où ils habitent, ils peuvent profiter d'un ramassage scolaire gratuit organisé par la CAC.

Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive. Aussi, n'hésitez pas à contacter le service scolaire pour tout renseignement : 03 44 64 45 80



L'école Jean Jaurès

Mo

La régie com
(RCCM) fait
de la Montat
propose désor
pant la téléph
un tarif extrê
rée aux opéra
présente plus
la possibilité
Ainsi vous p
sion et à inte
C'est partici
personnes
pour téléph
devrait par a

→
Je
J'ai
19.
Da
co
pr
Et
L'
J
ta
C
C

Montataire dans la box



La régie communale du câble et d'électricité (RCEM) fait sa rentrée avec le lancement de la Montataire-box. En effet, la RCEM propose désormais un abonnement regroupant la téléphonie, internet et la télévision à un tarif extrêmement intéressant. Comparée aux opérateurs privés, l'offre de la régie présente plusieurs avantages : tout d'abord la possibilité de séparer les abonnements. Ainsi vous pouvez vous abonner à la télévision et à internet sans prendre la téléphonie. C'est particulièrement intéressant pour les personnes qui n'utilisent que leur portable pour téléphoner. D'ici la fin de l'année, la régie devrait par ailleurs être en mesure de proposer

un abonnement incluant les appels vers les téléphones portables. De plus, la RCEM n'impose aucune condition d'engagement puisque vous pouvez changer de formule ou résilier votre abonnement à tout moment sans frais. Ensuite, grâce à la modernisation du réseau et au déploiement de la fibre optique, le câble permet des débits allant jusqu'à 40 mégas. Cela avec une même qualité de réception sur toute la commune contrairement à l'Adsl dont les débits varient d'une zone à l'autre de 2 à 10 mégas sur la commune. Mais ce qui distingue la régie des autres opérateurs, c'est sans aucun doute la qualité du

service. Beaucoup d'abonnés ont en effet salué la réactivité du personnel et la qualité de l'accueil. Au moindre problème, il est toujours possible de parler à un conseiller par téléphone ou en se rendant sur place. Et en cas de besoin, des techniciens viennent vous dépanner très rapidement. Cela s'appelle le service public, valeur à laquelle la régie est très attachée.

Enfin, celle-ci propose un accompagnement à celles et ceux qui souhaitent résilier les abonnements qu'elles ont souscrits auprès des opérateurs privés. Pour toute information, n'hésitez pas à contacter la régie au : 03 44 27 57 38 ■

Le dossier : les rentrées

→ **Témoignage**

Jean-Luc Callebaut

J'ai choisi l'abonnement à la télévision et internet haut débit pour 19,25 €.

Dans la mesure où je crée des sites internet, j'avais besoin d'une connexion rapide. Avec 10 mégas, c'est parfait. Je n'ai aucun problème pour transférer des fichiers, ça va assez vite.

Et concernant la télévision, je ne rencontre aucun souci non plus. L'image est de très bonne qualité, il n'y a rien à dire.

Je n'ai pas pris l'option téléphonique car j'ai un abonnement portable illimité, ça me suffit.

C'est donc très pratique de pouvoir dissocier l'abonnement internet de la téléphonie, ce qui n'est pas possible avec un opérateur privé. Ce qui m'a fait également choisir la RCEM, c'est la qualité du service qui est proposé. On est toujours très bien reçus, il y a peu d'attente. De plus, j'ai beaucoup apprécié la réactivité car je n'aurais pas pu rester longtemps sans accès à internet. Et dès qu'il y a un problème, les techniciens réagissent immédiatement.

Au moins, avec la RCEM, on a toujours la possibilité de rencontrer quelqu'un. C'est très différent des autres opérateurs que l'on ne peut contacter que par téléphone et ça peut durer des heures. J'ai un ami qui a eu un problème avec sa box, il a dû la renvoyer par la poste et attendre qu'on lui en renvoie une autre. C'est long.

Je crois que j'ai tout lieu d'être satisfait d'avoir choisi la RCEM. ■



Jean-Luc Callebaut



Dieudonnée Kunsunde

Dieudonnée Kunsunde

J'ai pris l'abonnement internet / téléphonie / télévision.

J'ai choisi l'offre de la régie car j'avais besoin d'avoir le téléphone très vite, sans délai de carence. À la régie, cela s'est fait en 48h. Si je n'ai pas choisi un opérateur privé, c'est aussi parce que je ne voulais pas avoir de câbles partout dans la maison. C'est possible grâce à la fibre optique. Nous avons internet dans toutes les pièces sans avoir besoin de se brancher.

Le téléphone fonctionne aussi très bien, il y a une excellente portabilité. Je peux recevoir des appels sur mon téléphone sans fil même lorsque je suis chez ma voisine. Je trouve juste dommage que l'on n'ait pas davantage de chaînes avec cette formule et que les appels vers les portables ne soient pas inclus. Mais on m'a dit à la régie que c'était en réflexion. Mais pour moi, le plus qu'offre la régie, c'est la réactivité. J'ai rencontré un petit problème avec les chaînes et les techniciens sont venus dès le lendemain. Ils ne sont repartis qu'une fois que cela avait été réparé. J'ai apprécié. De plus, l'accueil est toujours très chaleureux, vous n'attendez pas 20 ans pour obtenir un rendez-vous, les agents vous expliquent très bien les choses. Nous avons affaire à des conseillers et non à des vendeurs, ça change tout. Moi qui suis responsable commerciale, j'y suis très sensible. ■

Les associations source de vitalité

La journée du 10 septembre fut riche en événements. En effet, dès le matin, pendant que militants associatifs et agents municipaux installaient le forum des associations, monsieur le maire faisait visiter la ville aux nouveaux habitants. Une visite qui s'est terminée au stade Armand Bellard où les attendait une réception de bienvenue au cours de laquelle les lauréats et tous les participants au concours de fleurissement ont été félicités. La plupart sont ensuite allés déambuler entre les 43 stands associatifs. Si l'on en croit le nombre de programmes culturels distribués, ce sont plus de 400 personnes qui seraient venues rencontrer les associations. Cela montre bien que c'est un moment toujours très attendu par les habitants pour découvrir les activités qui sont proposées dans la ville. Leur diversité et leur nombre reflètent bien le dynamisme de Montataire. Il y en a, en effet, pour tous les goûts avec ces plus de quatre vingt associations tournées vers le sport, la solidarité, le patriotisme, la culture, la défense des droits, l'enfance, la coopération internationale...

Cette vitalité, les habitants la doivent aussi à la municipalité qui soutient activement les associations. La ville est en effet consciente que celles-ci constituent de véritables outils de cohésion sociale qui permettent de favoriser le vivre-ensemble. C'est essentiel dans un pays où la précarité et la paupérisation ne cessent de gagner du terrain. Or grâce à l'engagement des bénévoles, les Montatairiens peuvent accéder à nombre d'activités et de services quels que soient leurs revenus.

C'est pourquoi la municipalité accorde des subventions à de nombreuses associations

ainsi qu'une aide des services municipaux pour élaborer et éditer leurs documents de communication et des locaux quand c'est possible. Mais il est évidemment difficile de satisfaire tout le monde car il y a peu d'espaces disponibles.



L'harmonie municipale au forum des associations

L'association pour le don du sang

Le forum des associations nous permet de nous faire connaître et de sensibiliser les gens au don du sang. D'autant qu'en Picardie, il n'y a pas assez de donneurs. C'est pourquoi nous lançons un appel au don.

L'harmonie municipale

Nous profitons du forum pour essayer de recruter des joueurs de cuivre. C'est ce qui nous manque. Aujourd'hui nous sommes vingt-cinq membres et nous organisons une répétition par semaine. Nous avons mis au point un répertoire du sud-ouest car nous

ne jouons pas que pour les commémorations officielles. Nous proposons aussi des concerts car la musique de fanfare est un genre à part entière.

Martine Amicel,

Je suis inscrite aux Joyeux godillots depuis la retraite. J'aime beaucoup la randonnée et c'est une association avec une bonne ambiance, très agréable. Je suis aussi bénévole à l'ABSS pour aider les enfants à faire leurs devoirs. C'est un peu dur parfois car les enfants ne sont pas toujours faciles mais ça me prend 1h30 par semaine, ce n'est pas grand-chose et ça rend service. Je suis passée au forum pour dire bonjour.

Alice Zabre

Je viens inscrire ma fille au basket. Je passe chaque année au forum des associations pour voir ce qui se fait à Montataire. Il y a beaucoup de choix. Je cherche aussi une activité pour moi. Je voudrais pratiquer un sport qui bouge.

Sandrine Patte

Mes enfants sont inscrits à l'école de musique et mon mari fait du canoë-kayak. Nous venons pour dire bonjour, rencontrer des gens et récupérer le programme culturel. C'est agréable car on peut discuter un peu, poser des questions. C'est important de savoir ce qui se fait et se passe dans la ville. En tant que principal d'éducation au lycée Malraux, cela me permet d'établir des contacts, de créer des relais par exemple avec l'association Jade, les associations de femmes. Cela peut nous être utile d'un point de vue professionnel. ■

Témoignage du premier prix de fleurissement

Madame Jorjis, 1er prix du fleurissement

J'adore les fleurs, c'est une vraie passion. J'utilise plus de 30 litres d'eau par jour, plus 12l d'engrais naturel. Je les arrose à 2h du matin, avant d'aller travailler. J'ai des casiers où j'entrepose toutes mes bouteilles d'eau que je prépare la veille. Tout ce que je plante, ça prend ! Mais ça finit par revenir cher. Cette année, je me suis dit, je vais en faire un peu moins mais je ne peux pas m'en empêcher. Je coupe même les fleurs fanées des jardinières municipales pour récupérer les graines. Je suis contente d'avoir gagné, c'est une très bonne idée d'avoir offert des places pour le domaine de Chaumont-sur-Oise. Je vais y aller au printemps, au moment des expositions et nous pourrons peut-être acheter de nouvelles fleurs...



Les lauréats du concours de fleurissement

Ouverture de saison

Résister, s'interroger, s'ouvrir au monde et par la suite avancer ensemble, c'est l'ambition de la politique culturelle de la ville de Montataire. Pour cette nouvelle saison qui s'ouvre au Palace, le service culturel veut, une fois encore, vous offrir de découvrir des spectacles exigeants, diversifiés et originaux. Entretien avec Claire Humbert, responsable du service.

Comment se présente la saison culturelle ?

Une saison est tout, faite de particularités, une composition qui fait place à la richesse des champs artistiques où chacun puisse trouver matière à s'épanouir. Son élaboration est le fruit de coups de cœur, de rencontres avec des équipes artistiques, de frustration parfois, d'une envie de partager surtout. La nouvelle saison culturelle sera rythmée par des projections de films documentaires autour de la thématique du monde du travail, des spectacles jubilatoires à découvrir en famille, des concerts de musique du monde (l'Orchestre National de Barbès, le Taraf Dékalé ou encore Boubacar Traoré), de musique classique cette année (avec l'Orchestre Philharmonique de l'Oise), des concerts de chanson (avec Carmen Maria Vega, Romain Didier, Flow, La gamberge, La mordue...), du rock (avec vendeurs d'enclumes), du théâtre (avec une large place faite aux écritures contemporaines ouvertes sur le monde qui nous entoure), du cirque (dans le cadre du partenariat avec la Faïencerie - Théâtre de Creil), de la danse, mais aussi des formes hybrides, métissées...

Au fil des années, le Palace est devenu plus qu'un théâtre...

Le Palace a su devenir un lieu chaleureux, familial et convivial, notamment grâce à l'entremise des bénévoles de l'Écho du Palace, où chacun de vous a sa place. C'est un lieu où la parole s'échange, un lieu d'expression de l'esprit critique. Notamment avec la complicité du Théâtre Inutile, en résidence à Montataire qui propose à l'issue de certains spectacles les ateliers-jeux de la critique. C'est un espace de parole où chacun peut réfléchir et débattre autour d'une proposition artistique. Orchestres également par le Théâtre Inutile, les Cabarets brouillons, rendez-vous trimestriel, sont des temps d'expérimentation, d'échanges autour des ébauches de créa-

Rousseau célébré

La municipalité participera au « Projet Rousseau », organisé en partenariat avec le Conseil général. De nombreuses initiatives (exposition, cafés philosophiques, rencontres pédagogiques en lien avec la nature, manifestations artistiques, banquet républicain) seront ainsi proposés pour célébrer le tricentenaire de la naissance du philosophe.

tion amateurs comme professionnelles. Le Palace se veut un trait d'union entre la population et les artistes. Il favorise la rencontre avec les équipes artistiques au travers d'actions culturelles. Des répétitions publiques, des temps d'échanges avec les artistes, des stages, des ateliers d'écriture slam mailleront ainsi toute la saison. En outre, de nombreux partenariats, associatifs notamment, permettent de construire ensemble des projets culturels et par la suite de nourrir des liens sociaux forts.

Le service culturel, c'est aussi des ateliers artistiques en direction des enfants et des adultes (théâtre, danse et cirque, arts plastiques, écriture...) pour que chacun puisse être acteur de création.

Comment se traduit la volonté municipale de donner à chacun la possibilité d'accéder à la culture ?

Par une politique tarifaire volontariste conçue pour que le prix des spectacles ne soit pas un obstacle. Par ailleurs des spectacles en rue, les balades sensibles avec le chorégraphe Xavier Lot, des expositions, des lectures, des projections, des stages sont accessibles gratuitement, alors ouvrez l'œil...

L'équipe du Palace est à votre disposition pour tout renseignement et espère vivement vous retrouver ou vous rencontrer au Palace durant cette nouvelle saison que nous vous souhaitons belle et riche en émotions. ■



Claire Humbert

Culture

Octobre au Palace

→ Du 3 au 13 octobre

Rites

Installation • Église Notre-Dame de Montataire
Inauguration : mercredi 5 octobre à 19 h • Tout public, entrée libre

→ Vendredi 7 octobre

La langue de Zahra

Film documentaire dans le cadre du festival
« Les yeux ouverts sur l'immigration »
• Le Palace • Tout public, entrée libre - 20h00

→ Samedi 8 octobre

Carmen Maria Vega

Chanson • Le Palace • Tout public - 10, 7, 4 et 3 € - 20h30

→ Vendredi 14 octobre

Magicosmologie en duo

Magie et astrophysique • Le Palace
• Tout public - 5 € - 20h30

→ Dimanche 16 octobre

Ficelles

Théâtre à partir de 2 ans ½ • Le Palace - 4 € - 17h00

→ Mercredi 19 octobre

Andrée Kupp, dresseuse, montreuse de légumes

Marionnettes et rue • Centre de loisirs
• Tout public, entrée libre - 14h30 et 17h30

→ Vendredi 21 octobre

scène ouverte slam

à partir de 20h00.

À noter dès à présent...

→ Vendredi 4 novembre

Orchestre National de Barbès + Tribal jâze

Musique du monde - Festival Picardie Mouv'
• Le Palace • Tout public - 10 et 5 € - 20h30

Macedo, un artiste sur orbite

Macedo. C'est son nom de scène. Mickaël de son prénom s'est mis à la batterie et au chant à l'âge de 7 ans. C'est à l'école municipale de musique qu'il a commencé. Depuis, il n'a cessé de se perfectionner et de développer une curiosité insatiable pour la musique. Son premier disque est prévu pour cet hiver. Inattendu et inespéré. Portrait.

« Au début, j'étais complètement euphorique mais c'est redescendu » dit-il à la fois réaliste et rêveur. Mais le bonheur est toujours là. On lit dans son regard la sensation que ce disque peut faire décoller sa carrière. Tout est parti de Facebook. Encore. Au fait, comment faisait-on sans les réseaux sociaux ? Facebook donc où l'on pouvait entendre sa voix sur deux chansons dont il avait composé la musique. Écrites par lui-même et un ami. C'est tombé non pas dans l'oreille d'un sourd mais d'un producteur à l'affût, sans doute, d'un nouveau talent... En écoutant Mickaël, il s'est sûrement dit que c'était peut-être lui, qu'il y aurait sûrement quelque chose à faire avec cette voix et ce regard rêveur. À partir de là, tout va très vite. Mickaël signe avec MGS production, un label indépendant et quitte son école de musique à quelques mois seulement du diplôme mais peu importe car la chance, ça n'attend pas et il s'enferme chez lui pour préparer l'enregistrement des onze chansons que son nouveau producteur lui demandé. Toutes écrites par une parolière professionnelle. Seul ou plutôt avec son Macintosh, il compose les musiques qui accompagneront ces onze chansons sur lesquelles il va poser une voix très douce. On est en mars et Mickaël n'a que quatre mois devant lui pour maquetter l'intégralité de cet album. Peu importe, il sait tout faire. Deux mois avant de rejoindre les studios d'enregistrement de Nogent. Pour lui, ce sont des conditions d'enregistrement exceptionnelles : le traitement acoustique est parfait, les consoles, la table de mixage et tout le matériel dont il a besoin sont à sa disposition sans compter la présence d'un ingénieur du son, connu dans le milieu. De 9h à 20h, Mickaël n'arrête pas et ne prête aucune attention à la fatigue.

Il y a le bonheur de sortir un disque et ça suffit.

C'est son stimulant. Même s'il sait que ça peut-être un bide... Peu importe, il faut tenter sa chance pour « ne pas finir frustré à 30 ans devant son macintosh » dit-il avec humour. Le même humour lorsqu'on lui demande ce qu'il fera s'il fait fortune: « Je partirai à l'étranger. Mais non, je dis



Macedo

« Ne pas finir frustré devant son Macintosh »

ça parce que j'ai rien. Je m'achèterai une petite maison dans le coin. Je suis bien ici, j'aime bien cette petite ville » lance-t-il dans un sourire, presque un éclat de rire. Il y a de la beauté dans ce regard.

Et toujours de l'étonnement que ça lui arrive à lui. De l'étonnement aussi parce que la variété, qui constitue l'emprunte de cet album, « entre Corneille, De Palmas et Calogero explique-t-il », n'est pas son style de prédilection.

En a-t-il un d'ailleurs ? Lui qui dit « n'avoir aucune limite en musique. Je suis très jazz à la base. C'est une musique intelligente, quasi scientifique. » Mais il peut parler aussi du métal et des groupes qu'il accompagne à la batterie, « une musique très technique, instrumentalement tu apprends beaucoup avec ton corps ». Le reggae aussi dont il titille les rythmes à l'occasion... Ou encore le rap : « je chante et je fais des « instrus » pour des rappeurs mais je n'en suis pas un car un rappeur qui n'écrit pas ses textes n'est pas un rappeur ». Mais sa musique, c'est le free jazz. Il ne se lasse pas de « Magic Malik, Julien Louareau, Eric Truffaz. Ce sont des tuteurs » dit-il avec force et admiration.

D'où ça vient tout ça ? Peut-être de son père et de ses oncles, tous musiciens : « Le dimanche, on joue tous ensemble dans le garage. J'adore ça ! ».

Musicien surtout, Mickaël n'avait pas pensé qu'il signerait un jour avec un label en tant que chanteur. Exigent, il compte l'être encore davantage pour son prochain album qu'il commence déjà à préparer, un album « plus riche en sons, plus élaboré... »

Si tout est bien parti et même si Mickaël espère beaucoup, il n'oublie pas que ça peut faire flop. Il se donne six ans pour percer. Et si ce n'est pas le cas, il faudra alors trouver de quoi vivre. Prof. « Y-a que ça qui permet de vivre de la musique non ? » C'est pas mal pour avoir le temps de composer, de jouer dans son garage les musiques qu'on aime et les faire partager aux autres sur la scène. « Mais comment faire sans diplôme ? » se demande-t-il. Avec l'expérience, la maîtrise du solfège... Peut-être que ça peut aller... On verra bien, le principal étant de ne pas « finir frustré à 30 ans devant son macintosh. » Bonne chance Macedo. Que tout aille bien. ■

1841 : la première école

En cette période de rentrée scolaire, voici un petit historique des écoles de Montataire.

La maternelle située rue de l'église est la plus ancienne puisqu'elle date de 1841.

Au départ, elle ne comprenait qu'une seule classe. Puis, elle a été agrandie en 1852 - 1853 pour construire deux salles de classe destinées à l'accueil de 200 garçons et les logements des religieux qui y enseignaient. Quant à l'ancienne salle de classe, elle a été utilisée comme salle de mairie. C'est seulement en 1961 que le conseil municipal décida de l'appeler école Jean Macé.

L'école des filles, dénommée école Jean Jaurès depuis 1961, fut ouverte vers 1858. Comme à l'école des garçons, des religieuses y dispensaient l'enseignement, c'est d'ailleurs pour cela qu'on y trouve une chapelle.

Vers 1870, ce fut l'école Edmond Lévillé qui fut construite.

Après 1905 et la promulgation de la loi de séparation de l'Église et de l'État, l'enseignement revint aux instituteurs et institutrices laïcs dans les écoles communales.

Au cours du vingtième siècle, la ville s'agrandit de plus en plus, en raison de l'essor industriel. Il fallut donc construire de nouvelles écoles.

En 1911, on ouvrit l'école rue Louis Blanc

qui fut appelée école Frédéric Joliot-Curie en 1958. Au départ, c'était une école maternelle constituée de trois classes. C'est seulement dans les années 1930 qu'elle fut aménagée en école mixte.

L'école Danièle Casanova fut construite en 1958. Eloignée de trois kilomètres du centre de la ville, elle fut conçue dès le début en groupe scolaire afin d'accueillir des classes de filles, de garçons et une classe maternelle. En 1963 ce fut l'école Paul Langevin. À partir de 1970, on bâtit l'école Jacques Decour

1 et 2, puis en 1982 la maternelle Henri Wallon. Enfin, la dernière école primaire édifée à Montataire est l'école Maurice et Lucie Bambier qui fut inaugurée en 1998.

Pour les plus grands, n'oublions pas le Collège Anatole France construit en 1968 et le Lycée André Malraux en 1988. ■

Sources : archives municipales
Photo : bibliothèque municipale



École maternelle Joliot-Curie - 1952/1953 - Classe de M^{me} Billy

Retour sur le conseil municipal du 20 juin 2011



Les élus ont débattu de la gestion budgétaire et adopté le compte de gestion et le compte administratif.

Un compte-rendu d'utilisation de la **dotation de solidarité urbaine** a été établi, faisant apparaître que si celle-ci a progressé en trois années, les autres dotations d'état ont, elles, reculé.

Le conseil municipal a reconduit la convention d'éclairage qui lie la ville à la régie publique, concernant l'entretien des **2998 points lumineux de Montataire**.

Une autre convention avec l'association Jade a été adoptée à propos des séjours d'été des jeunes.

Le principe du **prêt de livres** aux lycéens et étudiants, celui de l'attribution de **bourses municipales** et le **remboursement** de leurs cartes de transports (à partir du 1er sep-

tembre, c'est à la CAC d'assurer ce service) a été **reconduit**.

Les élus ont décidé de solliciter le **fonds social européen** afin d'obtenir **les subventions** qui permettront la prise en charge financière d'un accompagnateur pour **les demandeurs d'emplois** de longue durée.

Afin de contribuer au financement du **nouveau Centre social** une demande de subvention de la CAF, à hauteur de 40%, a été adoptée.

La décision a été prise d'augmenter les capacités de l'accueil périscolaire à l'école **Jean Macé**.

Le conseil municipal a décidé de s'inscrire dans la mise en œuvre du « **Projet Rousseau** », organisé en partenariat avec le Conseil général (Subvention de 6000 euros). Dans le cadre du tricentenaire de la naissance du philosophe, **plusieurs initiatives locales** (exposition, cafés philosophiques,

rencontres pédagogiques en lien avec la nature, manifestations artistiques, banquet républicain) ponctueront cette année.

Le tableau des effectifs du personnel communal a été validé. La ville compte **321 salariés** (moins 12 entre 1998 et 2011).

Le conseil municipal a révisé les **tarifs** de l'ensemble des prestations municipales (plus 2%, soit le niveau de l'inflation), qui restent d'un **faible coût**, globalement.

Le Conseil municipal a adopté une délibération concernant le projet de schéma départemental de coopération intercommunale.

En s'opposant à l'éclatement programmé des Communautés de communes, **les élus dénoncent** l'absence de tout débat démocratique avec les habitants et l'opacité des décisions. ■

Pour plus d'informations, s'adresser à la direction générale des services.

Retroviseur

Les échos du conseil

GROUPE COMMUNISTE ET REPUBLICAIN

Rentrée 2011 : Tous mobilisés contre la casse de l'école et le projet de fermeture de Still!

Les élus communistes sont pleinement engagés contre le projet de fermeture de Still. Il faut dire non aux licenciements boursiers, l'État doit prendre toutes ces responsabilités. Justement, la rentrée scolaire est le moment de faire le point sur la situation de l'Éducation nationale et sur l'avenir de nos enfants. Entre les fermetures de classes, les postes supprimés, la formation inadaptée des enseignants stagiaires, la baisse des moyens consacrés à l'encadrement des enfants, nous voyons l'école de la République davantage fragilisée chaque année, avec à la clef un renforcement des inégalités.

Même si sur Montataire il n'y a pas de fermeture de classe, les élus que nous sommes prenons résolument parti pour la défense d'une école pour tous, qui soit l'outil d'une véritable émancipation des jeunes, et non plus une simple variable d'ajustement budgétaire.

Si Nicolas SARKOZY annonce le « gel » des suppressions de postes en école primaire pour ... 2012, **on compte bel et bien 16 000 nouvelles suppressions de postes au plan national pour cette rentrée 2011** dans l'Éducation nationale, et 1 500 fermetures de classes. **66 400 postes supprimés** par la Droite au pouvoir depuis 2007, soit 8 % des effectifs. **Les suppressions de postes et fermetures de classes mettent à mal la qualité du système éducatif.**

La baisse des moyens consacrés à l'accompagnement des élèves en difficulté ou aux quartiers populaires renforce les inégalités sociales. **Nous défendons le droit pour tous les jeunes d'accéder dans la proximité à une formation de qualité et choisie.**

Les moyens consacrés aux zones d'éducation prioritaire, les postes d'assistants dans les écoles maternelles, les auxiliaires de vie scolaires, ou encore les RASED pour combattre les difficultés scolaires, sont supprimés par ceux-là même qui tiennent un discours hypocrite sur « l'égalité des chances ».

Le 27 septembre, avec les parents, les jeunes, les enseignants et personnels de l'éducation, les élus communistes et républicains de Montataire seront dans le rassemblement pour la défense de l'école !

Les élus du groupe communiste et républicain

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET APPARENTÉ

Luttons contre la fermeture de Still-Montataire !

Pour cette 1ère tribune du magazine municipal après la période estivale, **il est incontournable d'évoquer le nouveau coup dur pour l'emploi dans notre ville** que constitue l'annonce le 5 juillet du projet de fermeture du site de Still à Montataire d'ici un an. **Cette décision de la direction du groupe est d'autant plus incompréhensible** que le carnet de commandes de l'usine est plein et que les salariés ont déjà concédé de nombreux sacrifices par le passé pour assurer la pérennité du site notamment sur la flexibilité du temps de travail. Une seule logique justifie ce projet de fermeture : c'est la recherche d'une plus grande rentabilité pour les actionnaires au détriment des salariés. **Au-delà des 185 employés de l'usine, c'est aussi 70 intérimaires qui sont touchés et plus de 150 emplois indirects menacés. C'est tout simplement inacceptable !**

Nous tenons à saluer la détermination des salariés de Still pour garder leur emploi et sauver le site de Montataire. Nous avons rencontré plusieurs délégués de l'usine cet été pour les écouter, nous informer et leurs témoigner notre soutien total et entier dans leur juste lutte. **Nous nous félicitons des nombreux soutiens de différents élus qui leurs sont parvenus depuis.** Nous réitérons notre appel à soutenir les salariés de Still-Montataire en signant leur pétition sur : www.ce-still-montataire.fr/petition et en se mobilisant lors des différentes actions qui seront menées.

La menace de fermeture qui pèse sur l'usine Still à Montataire, illustre une fois de plus le manque total d'une véritable politique industrielle dans notre pays. Différentes actions ont eu lieu, notamment devant l'Assemblée Nationale et la Préfecture. Une intervention de l'État est aujourd'hui nécessaire et **il faut également obtenir l'organisation d'une table ronde entre les salariés, les Elus, les représentants de l'État, les directions des groupes Still et Kion.**

Le Groupe Socialiste, Radical et Apparenté

Les élu(e)s du Groupe Socialiste, Radical et Apparenté vous reçoivent tous les samedis (sans rendez-vous) de 11h à 12h en Mairie (contacts : psmontataire@yahoo.fr ou 03 44 64 44 34).

GROUPE PARTI OUVRIER INDEPENDANT

La poste n'a pas de prix. Retour au monopole public.

Les travailleurs de STILL SAXBY ont appris début Juillet que le site de Montataire doit fermer. 185 emplois doivent être supprimés. Dans le même temps, on apprend qu'à Montataire en quelques années, le taux de chômage a augmenté de 44%. Depuis 2008, au nom de la « crise », des centaines de milliers d'emplois industriels ont été supprimés. Goss, Arcelor, Still-Saxby, Montupet, Akzo où 65 emplois ont été supprimés il y a peu de temps et où se prépare un nouveau plan social, Continental à Clairoux... Au total, des milliers d'emplois industriels liquidés dans le département de l'Oise. Aux travailleurs, ce sont toujours les mêmes promesses qui sont faites : des plans de reclassement, des primes de départ... parlons-en : à Continental, sur plus de 1200 employés touchés par le plan de licenciements, ils ne sont que quelques dizaines à avoir retrouvé un emploi, le plus souvent par leurs propres moyens.

La solution, cela ne peut pas être des plans de reclassement, des primes de départ, la seule solution pour les travailleurs, c'est de garder leur emploi. Une seule exigence : **Aucun licenciement, Maintien de tous les emplois !** Restructurer, licencier pour maintenir leurs marges de profits, voilà la logique des fonds de pensions et des groupes financiers propriétaires de Still Saxby.

Au nom du paiement d'une dette qu'ils ont eux-mêmes créée, ce sont les mêmes spéculateurs qui exigent aujourd'hui des États qu'ils réduisent les déficits publics à coups de plans de rigueur et d'austérité. Grèce, Espagne, Portugal, France... au nom de la réduction des déficits publics, l'Union Européenne, les gouvernements, avec le FMI et la banque centrale européenne, mettent en œuvre des plans de rigueur pour bloquer, réduire les salaires, baisser le coût du travail, supprimer massivement des emplois... Et pour mettre en œuvre ces plans, partout, on cherche à associer les organisations de la classe ouvrière pour qu'elles accompagnent les plans de suppressions d'emplois, de privatisations... Aujourd'hui, le gouvernement cherche à réaliser l'union sacrée autour d'un nouveau plan de rigueur et de réduction des déficits publics. Pour notre part, nous disons : ce ne sont pas les « marchés » qu'il faut sauver, ce sont les travailleurs, leurs emplois, leurs acquis !

Le POI soutient la mobilisation des travailleurs de Saxby avec leurs syndicats, et se prononce pour l'unité de la population avec ses élus pour exiger : maintien du site, de tous les emplois !

**Alain Lebreton
Conseiller municipal.**

Ils courent, ils courent...

Le mois d'octobre constitue une échéance importante pour le club d'athlétisme. L'équipe de demi-fond s'apprête en effet à participer aux qualifications pour les Championnats de France de marathon et à la course de la communauté d'agglomération. On peut légitimement s'attendre à de bons résultats tant cette équipe a remporté de victoires cette année : Champion de Picardie et de l'Oise sur piste et en cross, participation aux Championnats de France de cross et de 10km, champion de l'Oise en cross par équipe en vétéran. L'entraîneur David Coene conclut modestement « nous avons fait une belle saison ».

Néanmoins, si ce dernier est passionné par la compétition, il a tenu à mettre en place une équipe qui court pour se détendre, souvent après le travail.

Dans une ambiance très conviviale, celle-ci se retrouve pour courir deux fois par semaine aussi bien en ville, dans les parcs ou sur piste.

C'est le mardi et le jeudi de 18h30 à 20h. Quant à l'équipe de compétition pure, elle comprend des pistards (1500 et 1800 m sur piste), des marathoniens (42km) et des demi-fondeurs (21km et 10km). Avec la création de cette équipe de demi-

fond, il y a deux ans, le club offre désormais un éventail complet des disciplines que connaît l'athlétisme et deux entraîneurs. Un vrai plus pour ce club qui existe depuis longtemps à Montataire. Bons succès ! ■



David Coene et son équipe de coureur amateur.

Ma ville sportive

Belles victoires pour le tennis

Classé National 3, le Tennis club de Montataire enregistre une belle progression cette saison. Cela grâce à une première victoire de l'équipe N°1 messieurs qui a remporté le Championnat de Picardie, permettant ainsi de monter en pré-national 4. Le club est monté d'un cran en mai 2011 en finissant 2^e de la poule en National 4.

C'est évidemment une grande satisfaction pour Édouard Sendor, le Président du club qui n'a eu de cesse avec les bénévoles et

tous les membres du club d'ouvrir ce sport, traditionnellement réservé aux élites, à tous les Montatairiens.

Ainsi grâce à l'association Faites le mur, inauguré à l'époque par Yannick Noah en personne, une quarantaine d'enfants de Montataire bénéficient de cours gratuits et de sorties pour assister aux grands rendez-vous du tennis comme l'Open de Bercy ou Roland Garros.

Ces derniers bénéficient par ailleurs d'un

encadrement de qualité puisque le club dispose d'entraîneurs qualifiés.

Un plus pour les 280 adhérents que compte le club parmi lesquels 140 enfants âgés de 4 ans à 18 ans qui se répartissent entre Le baby tennis pour les plus petits et les 10 équipes de jeunes.

Il y a aussi 5 équipes messieurs et deux équipes dames pour les plus âgés.

Le tennis club de Montataire est ainsi le 17^e club de Picardie en nombre d'adhérents sur les 400 que compte la région.

En termes d'équipement, c'est également un club qui se distingue avec ses huit courts extérieurs et deux courts couverts : « Beaucoup de villes nous envient nos installations et tout ce que la mairie fait pour le sport » explique le Président. La municipalité prend en effet en charge l'électricité, l'eau et l'entretien de l'ensemble des associations que compte la ville.

Forts de ces moyens, de nombreux tournois sont proposés tout au long de l'année. Mais il n'y a pas la place que pour la compétition puisque la philosophie du club explique son Président, c'est « faire découvrir la pratique du tennis en privilégiant la convivialité » ■



Le Tennis club de Montataire

Amis sportifs, cette rubrique vous appartient. N'hésitez pas à nous communiquer vos résultats : jmdoussin@mairie-montataire.fr

→ Courant octobre Semaines régionales de l'environnement

Pour sensibiliser le public à la protection de l'environnement, de nombreuses manifestations vous sont proposées tout le long du mois d'octobre. Elles sont ouvertes à tous, n'hésitez pas à vous inscrire auprès des services techniques au 03 44 64 45 45.

- Les 6 et 20 octobre à 9h : Visite avec support pédagogique du bois communal de Montataire et de son parcours botanique.
- 8 octobre à 14h: Collecte sélective des déchets et nettoyage des berges du Thérain
- 21 octobre à 10h et 14h : Spectacle au Palace sur le thème du développement durable.

→ Du 17 au 22 octobre semaine bleue

Demander le programme au 03 44 64 45 66

→ Lundi 31 octobre

Loto

Organisé par le Montataire Basket Ball à 20h30 à la salle des rencontres (près cinéma Pathé)
Ouverture des portes à partir de 18h45
Réservation possible par mail :
montatairebblogo@gmail.com

→ En bref...

CCAS

En 2011, les modalités d'attribution de l'aide exceptionnelle de fin d'année délivrée par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) ont été modifiées.

Si vous êtes bénéficiaire de la Couverture Maladie Universelle (CMU) ou de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) et que vous habitez sur la commune depuis au moins un an, vous pouvez peut-être prétendre à cette aide exceptionnelle.

Pour tout renseignement, appeler le 03 44 27 09 50

Élections

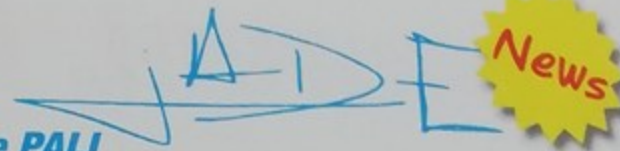
En perspective des prochaines élections, pensez à venir vous inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre. Les personnes qui changent d'adresse dans Montataire doivent également le signaler en Mairie.

Pour les jeunes qui ont eu 18 ans et qui se sont fait recenser à l'âge de 16 ans, un courrier a été adressé, en septembre 2010, à tous les jeunes gens nés entre le 01/03/1992 et le 28/02/1993 pour les avertir de leur inscription d'office sur les listes électorales. S'i l'un d'entre eux n'a pas reçu de lettre, il lui est conseillé de vérifier auprès du service élections qu'il n'y a pas eu d'oubli.

Recensement militaire

Les jeunes gens et les jeunes filles doivent se présenter en Mairie pour se faire recenser, dans le trimestre qui suit leur 16ème anniversaire. Il leur sera remis une attestation de recensement à fournir lors de l'inscription à tous les examens et concours y compris le permis de conduire.

Renseignements : 03 44 64 44 44



Le PAIJ

Après sa fermeture estivale, le PAIJ vous accueille de nouveau tous les jours du lundi au vendredi de 14h à 18h.

Le Point écoute

Le Point Écoute de Jade est un service de prévention qui propose aux jeunes âgés de 11 à 25 ans un espace d'écoute et de parole anonyme et gratuit. Nous accueillons les jeunes et leurs parents du lundi au vendredi de 9h30 à 19h.

Nouveau...

Dès la rentrée, le Point Écoute proposera un nouveau groupe de parole à destination des parents ; « Le Café des parents », qui se tiendra un jeudi par mois, de 9h30 à 11h :

- Jeudi 29 septembre à la bibliothèque Elsa Triolet,
- Jeudi 20 octobre à la Maison Sociale Huberte d'Hocker,
- Jeudi 10 novembre
- Jeudi 1^{er} décembre à Jad'Insert, 64 bis rue Anatole France.

L'objectif est d'offrir aux parents en difficultés un espace de rencontre et d'échange avec d'autres parents, mais aussi des professionnels qui pourront vous aider.

Renseignements au 03 44 27 88 65 ou au 06 08 54 04 49.

Le service animation

C'est la rentrée et comme chaque année le service animation vous propose tout un programme d'activités et d'ateliers sportifs, éducatifs et ludiques des plus intéressants !

Le local ados est ouvert tous les mardi et vendredi soir de 21h30 à 1h.

Renseignements, appeler le 03 44 64 44 33

www.associationjade.com

Ancien Cimetière

Une procédure de reprise des concessions perpétuelles en état d'abandon situées dans l'ancien cimetière est en cours.

La liste des concessions reprises est affichée dans les cimetières et consultable au service état civil en mairie. Ce service est à votre disposition pour tout renseignement.

Permanences de Monsieur le maire, Jean-Pierre Bosino

- Mairie annexe des Martinets lundi matin de 10 h à 12 h inscription sur place le jour même à 9h.
- Mairie centrale le jeudi de 10 h à 12 h inscription sur place le jour même à 9h. Le dernier samedi de chaque mois de 9 h 30 à 11 h 30, uniquement sur rendez-vous au 03 44 64 44 44.
- Allô... M. le Maire - permanence téléphonique
Le premier samedi de chaque mois de 9 h 30 à 11 h 30 au 03 44 64 44 44.

Permanence d'Alain Blanchard,

Vice-Président du Conseil général de l'Oise
Dimanche de 10 h à 12 h à la salle des mariages en Mairie centrale.

Permanence logement avec Joël Capet,

Le mercredi de 9 h à 11 h sur rendez-vous à la mairie annexe des Martinets
Tél. 03 44 27 09 30

Permanence accessibilité/handicap/ discriminations avec Evelyne Blanquet,

Le mardi de 10h30 à 12h à la mairie annexe des Martinets
Tél. 03 44 27 09 30

Le courrier du maire

Une lettre de M^{me} B.

M. Bosino
Le domicile de mes parents où j'habite a été victime d'un cambriolage le vendredi 27 mai. Les auteurs des faits ont cassé la porte fenêtre et volé ma montre. Dès que je me suis aperçue du cambriolage, j'ai appelé le 17 comme toute citoyenne. Au commissariat on m'a répondu : je vous envoie une patrouille... Au final ils sont arrivés 1 h 30 plus tard. Comprenez donc mon mécontentement. Heureusement que les cambrioleurs n'étaient plus chez moi car avec les délais d'intervention de la patrouille de Creil, les cambrioleurs auraient eu le temps de me transformer en passoire... [...]

La réponse de Monsieur le Maire

Madame,
Je veux tout d'abord vous exprimer ma solidarité face à un acte qui est évidemment très traumatisant, au-delà du préjudice subi, dans la mesure où il s'agit d'une intrusion dans l'intimité de son habitation.

Je comprends et partage votre mécontentement concernant l'intervention de la police. Ce ne sont évidemment pas les policiers qui sont en cause, mais bien cette politique de réduction des politiques publiques menées par la disparition de 5000 postes de fonctionnaires de police.

Sachez qu'avec mes collègues de l'agglomération nous intervenons régulièrement auprès du Préfet, auprès du Ministre de l'Intérieur à propos des effectifs de police sur nos 4 villes qui sont très loin de correspondre aux besoins. L'État, dont c'est le rôle d'assurer la sécurité des biens et des personnes dans le pays n'assume pas sa mission...

Chaque mois, lors de la cellule d'appui du Contrat Local de Sécurité, que je préside, nous abordons les questions de sécurité et de tranquillité, avec un ensemble de partenaires, notre objectif étant de travailler le plus possible sur la prévention qui est de notre compétence en sachant que celle-ci doit se trouver complétée par la dissuasion et la répression qui sont de la compétence de l'État avec la police nationale. Le rôle des citoyens est tout aussi essentiel dans la prévention et l'occupation de l'espace public.

En restant à votre écoute et à votre disposition,

Je vous prie de recevoir, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

Jean-Pierre Bosino

État civil

Les annonces des naissances, mariages et décès font l'objet d'une autorisation de la famille. Sans autorisation de sa part, nous ne pouvons pas publier l'annonce.

Ils sont nés

Juin 2011

Le 26 : CHAYTEE Ashvin

Juillet 2011

Le 1er : CERITLI Elif

Le 2 : SALOMON Selma

Le 11 : GRANET Alysson

Le 20 : MALIC Lejla

Août 2011

Le 13 : NEVEU Lylah

Le 15 : BENOIST Jules

Le 18 : HAVART Quentin

Le 25 : LESTRILLART Victoria

Ils se sont mariés

Juillet 2011

Le 2 : DALON Ruddy et ANEQUAR Yamina

Le 2 : BORGES SILVA BRITO Antonio

et MORENO DE CARVALHO Elvira

Le 9 : BROCC Arnaud et RENET Mélinda

Le 9 : AUBY Grégory et VAN GÈLE Sandrine

Le 19 : DRAUX Sébastien et GUILHOU Sandrine

Le 23 : HEUDE Thomas et BLANCO Kelly

Le 29 : AQBOUCH Lahcen et HOUNA Najat

Août 2011

Le 13 : OUNAS Ahmed et CAULLIER Delphine

Le 20 : GUILBERT Sébastien et CLAVÉ Céline

Ils sont décédés

Juillet 2011

Le 1er : LEROY Delphine, 37 ans

Le 5 : GOLITIN Yves, 79 ans

Le 23 : PANNIER Yannick, 59 ans

Le 28 : TAGHON Paul, 67 ans

Août 2011

Le 2 : MARQUIS Lionel, 82 ans

Le 5 : DELAHAYE Claude, 62 ans

Le 17 : DUFRESNOY Marcel, 87 ans

Le 19 : GEORGES Michel, 62 ans

En bref...

Vivre ! Magazine mensuel officiel de la Ville de Montataire • octobre 2011 • #82

Directeur de la publication Jean-Pierre Bosino - Directeur de la communication : Jean-Marie Doussin - Journaliste : Fatima Sissani - Photos : Jean-Louis Cormontagne
Conception / Maquette : Julien Claux - Composition : Micheline Bordez, Fernand Tuil - imprimerie Municipale : Arnaud Couallier, Véronique Szot
Rue André Ginisti - 60160 Montataire - tél : 03 44 64 44 00 - fax : 03 44 64 44 05

www.mairie-montataire.fr



Télévision + Internet Le moins cher du monde !